

Saint-Denec : les rejets de la station d'épuration dans l'aber Ildut !



Élus et personnels communautaires se sont retrouvés, mercredi matin, en mairie de Lanildut, pour faire le point sur les rejets de la station d'épuration de Saint-Dénec.

🕒 Lecture : 2 minutes

Après étude de divers projets, les élus ont opté pour l'aber Ildut afin de déverser les eaux traitées de la station d'épuration de Saint-Dénec. « Il n'y aura pas d'impact sur la qualité des eaux », assurent-ils.

Mercredi matin, élus et responsables communautaires, ainsi que les élus municipaux, se sont réunis en mairie de Lanildut pour faire le point sur les rejets de la station d'épuration de Saint-Dénec au niveau de l'anse Saint-Gildas.

« La station a été construite en 2001 par l'ex syndicat intercommunal d'assainissement réunissant les communes de Landunvez, Lanildut et Porspoder (SIALLP). Compte tenu du faible nombre de raccordés au lancement du projet, le SIALLP avait aménagé un ouvrage provisoire d'infiltration, étendu quelques années après. Les capacités d'infiltration du sous-sol n'étant pas suffisantes, le SIALLP, puis Pays d'Iroise communauté, ont été mis en demeure par la Police de l'eau de mettre en œuvre une solution acceptable au plan environnemental et réglementaire », explique Jacques Caouissin, ingénieur à la CCPI.

« Des contraintes sévères »

« Après étude de diverses solutions en lien étroit avec les services de l'État, la solution du rejet des eaux traitées dans l'aber Ildut a été validée comme étant la seule à pouvoir être mise en œuvre, au regard des contraintes réglementaires. Solution retenue après études permettant de vérifier que le rejet n'aurait pas d'impact négatif sur la qualité des eaux. Des contraintes sévères ont été émises pour le rejet : une désinfection poussée et un séquençement du rejet en fonction des heures de marées (marée haute + trois heures). Toutes ces contraintes ont été validées par la préfecture qui a donné son autorisation. Le coût de ces travaux, en cours, est de 2 M€. Au-delà des contraintes environnementales, la non-réalisation de ces travaux aurait eu pour conséquence de bloquer le développement de l'urbanisation et des services de Lanildut, Landunvez et Porspoder, voire la fermeture de la station », précise l'ingénieur.